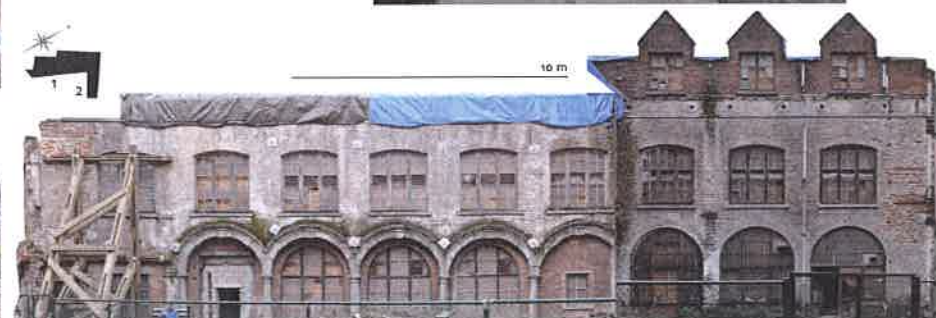


ARCHAEOLOGIA MEDIAEVALIS 33



KRONIEK - CHRONIQUE - CHRONIK
BRUXELLES / BRUSSEL
2010

Comité organisateur / Organiserend comité / Veranstaltungskomitee

- vzw Archaeologia Mediaevalis asbl

Met de medewerking van / avec la collaboration de / in Zusammenarbeit mit :

- Direction des Monuments et Sites, Région de Bruxelles-Capitale / Directie Monumenten en Landschappen, Brussels Hoofdstedelijk Gewest
- Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis (KMKG) / Musées royaux d'Art et d'Histoire (MRAH)
- Service public de Wallonie (DGO4), Direction de l'Archéologie
- Dienst Stadsarcheologie, Stad Gent
- Palais de Charles Quint asbl / Paleis van Keizer Karel vzw

Omslag / Couverture / Titelblatt :

- Les vestiges de l'église du Prieuré de Rouge-Cloître à Auderghem / Overblijfselen van de kerk van de Priorij van het Rood Klooster in Oudergem
- Le puits de Rouge-Cloître à Auderghem / Verlaat van het Rood Klooster in Oudergem
- Sondage d'évaluation sur le site d'habitat néolithique de Boitsfort-Étangs à Watermael-Boitsfort / Evaluatie-sondering op de neolithische site van Bosvoorde-Vijvers in Watermaal-Bosvoorde
- Sondage dans le cimetière de Laeken / Sondering op het kerkhof van Laeken
- Intervention archéologique au niveau des caves de l'ancienne ferme Hof ter Coigne à Watermael-Boitsfort / Archeologische interventie in de kelders van de vroegere versterkte hoeve Hof ter Coigne in Watermaal-Bosvoorde
- La restauration de céramique au Laboratoire d'Archéologie de Bruxelles (LAB) / Restauratie van keramiek in het Laboratorium voor Archeologie in Brussel (LAB)
- Vestige d'une fabrique de jardin (folie) de l'architecte J.B. Vifquain (?) à Sint-Josse-ten-Noode / Resten van een tuinpaviljoen van architect J.B. Vifquain (?) in Saint-Joost-ten-Node
- Élévation de l'ancien relais postal « La couronne d'Espagne » à Bruxelles / Muuropstand van het vroegere postrelais «De Kroon van Spanje» in Brussel

Kroniek - Chronique - Chronik

ARCHAEOLOGIA MEDIAEVALIS

33

Archeologie van de Middeleeuwen en de Moderne Tijden in de drie Belgische gewesten
en aangrenzende gebieden

Archéologie du Moyen Âge et des Temps Modernes dans les trois régions belges
et les pays limitrophes

Mittelalterliche und Neuzeitliche Archäologie in den drei Belgischen Regionen

Redactie / Rédaction / Redaktion

A. Degraeve - A. De Poorter - C. Ortigosa

Comité éditorial - Redactiecomité - Leitartikelausschuß

Ann Degraeve (DML Brussel-Hoofdstad), Stéphane Demeter (DMS Bruxelles-Capitale),
Alexandra De Poorter (KMKG Brussel), Frédéric Chantinne (RW), Philippe Mignot (RW),
Marie Christine Laleman (DA Stad Gent), Geert Vermeiren (DA Stad Gent),

Quoiqu'il en soit, la *Carte de cabinet des Pays-Bas autrichiens*, dressée par Ferraris vers 1772, comme le cadastre primitif d'ailleurs, démontrent à l'envi la vocation exclusivement pastorale de ce secteur, couvert de prairies dès le xv^e siècle au moins. Peut-être cette désertion de la vallée résulte-t-elle indirectement de la montée en puissance du complexe castral proche, regroupant une large part des forces vives villageoises au sein du *Cherruage dele thour* attenant, regroupant également autour de ses dépendances une superficie suffisante de terres, au détriment d'habitats secondaires qui se voient repoussés d'autant en périphérie de l'agglomération.

Bibliographie

VANMECHELEN R. (avec la collaboration de CHANTINNE F., DEFGNÉE A. & LEFERT S.), 2007 : La *Cense del Tour* à Haillot (Ohey). Un centre domanial en Condroz namurois (x^e-xix^e siècles), in : BREYER C. (dir.), *Actes des VII^e Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie de Belgique (AFCHAB) et LIV^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique. Congrès d'Ottignies - Louvain-la-Neuve, 26, 27 et 28 août 2004*, Volume 1, Bruxelles, p. 272-307.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F. & LEFERT S., à paraître : Ohey/Haillot : le presbytère et le complexe agricole proche du château, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 17.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F. & LOICQ S., 2009 : Ohey/Haillot : château et presbytère, au cœur du village, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 16, p. 207-211.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F., VERBEEK M. & LEFERT S., 2007 : La «*Cense del Tour*», à Haillot (Ohey) : château et basse-cour (Nr.), *Archaeologia Mediaevalis*, 30, p. 158-164.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F., VERBEEK M. & LEFERT S., 2008 : Ohey/Haillot : la «*Cense del Tour*», château et basse-cour, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 15, p. 230-234.

VANMECHELEN R., DANESI V. & YERNAUX G., 2009 : Ohey/Haillot : du cimetière mérovingien à l'église paroissiale à Matagne, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 16, p. 212-216.

VANMECHELEN R. & DE LONGUEVILLE S., 2007 : Habitat rural et production céramique : l'atelier de potier de Haillot, Belgique (10^e-11^e siècles), in : KLÁPSTE J. & SOMMER P. (dir.), *Arts and Crafts in Medieval Rural Environment, Ruralia, VI (22nd-29th September 2005, Szentendre - Dobogókő, Hungary)*, Turnhout, p. 339-353.

L'archéologie au coeur du village de Haillot (Ohey, Nr.) : église paroissiale et presbytère (2007-2009)

VANMECHELEN RAPHAËL, DANESI VÉRONIQUE, SOSNOWSKA PHILIPPE & LEFERT SOPHIE

Initiées en 1997 dans le cadre d'un programme d'étude centré sur « *Le monde rural en Condroz namurois* »¹, les recherches archéologiques menées à Haillot par le Service de Jeunesse Archéolo-J visent à appréhender l'histoire d'une agglomération villageoise, dans une perspective extensive, diachronique et interdisciplinaire. Jusqu'en 2006, les secteurs soumis à l'analyse se sont essentiellement répartis en périphérie immédiate de l'agglomération actuelle, que ce soit à l'ouest, de part et d'autre de la rue Stocus, ou au sud, le long de la rue des Écoles.

¹ VANMECHELEN, 2002.

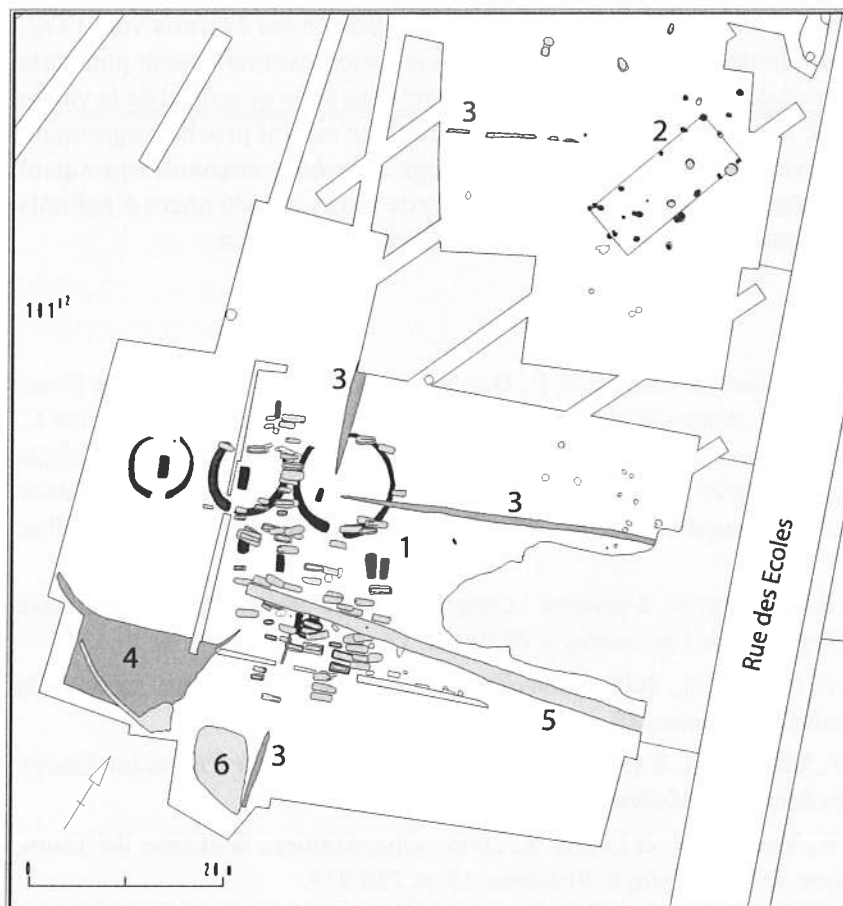


Fig. 1 : La nécropole mérovingienne et son contexte : plan général. 1 : nécropole mérovingienne (mil. VII^e-début. VIII^e s.) ; 2 : habitat médiéval (bâtiment en bois et foyers domestiques) (X^e-XI^e s.) ; 3 : fossés parcellaires médiévaux ; 4-5 : mare-abreuvoir et chemin creux (fin XV^e-XVII^e s.) ; 6 : drainage moderne (XVIII^e ou XIX^e s. ?) (Infographie : M. Verbeek, N. Servais, F. Legrand – Archéolo-J).

Plusieurs composantes majeures du village y ont été abordées, qu'il s'agisse de la nécropole mérovingienne², du grand habitat groupé des X^e-XI^e siècles et de son atelier de potiers³, du château⁴, de la ferme fortifiée ou *Cense del Tour*⁵, ou d'habitats médiévaux secondaires.

Ainsi, les problématiques abordées à Haillot se sont-elles progressivement élargies, au départ de la *Cense del Tour*, vers la question villageoise. L'envisager plus avant nécessitait d'étendre davantage les recherches vers le centre de l'agglomération. En effet, l'abandon du cimetière du haut Moyen Âge, comme la fondation de la paroisse et la fixation définitive de l'habitat à l'endroit du village actuel, invitaient à diriger les recherches vers le pôle religieux et paroissial de l'entité. Dans cette optique, les travaux entrepris de 2007 à 2009 ont-ils notamment concerné l'ancienne église Notre-Dame de l'Assomption⁶, deux secteurs du cimetière paroissial attenant, ainsi que le presbytère⁷. En raison de leur caractère préventif, les fouilles du cimetière mérovingien et de l'église ont été prises en charge par le Service Public de Wallonie (Service de l'Archéologie en province de Namur), en collaboration avec l'asbl *Recherches et Prospections Archéologiques en Wallonie*. Les recherches entreprises au presbytère et à proximité du Monument aux morts sont l'œuvre d'Archéolo-J et relèvent de l'archéologie de programme.

L'évolution du village et de ses composantes à travers le temps en ressort complétée de données inédites, exploitant au maximum les terrains et ressources patrimoniales disponibles.

² VANMECHELEN, DANESI & DEFGNÉE, 2007 et 2008 ; VANMECHELEN & VRIELYNCK, 2009.

³ VANMECHELEN & DE LONGUEVILLE, 2007.

⁴ VANMECHELEN, CHANTINNE, VERBEEK & LEFERT, 2007 ; VANMECHELEN, CHANTINNE & LOICQ, 2009.

⁵ VANMECHELEN *et al.*, 2007.

⁶ VANMECHELEN, DANESI & YERNAUX, 2009, p. 213-216.

⁷ VANMECHELEN, CHANTINNE & LOICQ, 2009, p. 209-211 ; VANMECHELEN, CHANTINNE & LEFERT, à paraître.

La nécropole mérovingienne de *Matagne*

Repérée à l'occasion d'évaluations, la nécropole mérovingienne fit l'objet de fouilles extensives en 2005 et 2006, dans le cadre du lotissement d'un terrain à bâtir situé le long de la Rue des Écoles. 85 sépultures à inhumation avaient alors été enregistrées. Les extensions réalisées en 2007, vers le sud et vers l'ouest, ont permis de circonscrire l'ensemble du champ de repos⁸ (fig. 1).

Neuf sépultures supplémentaires ont été reconnues dans le cadre de ces extensions ; elles portent donc à 94 le nombre total de tombes de la nécropole de *Haillot-Matagne*, dont l'étendue couvre une superficie de 5,9 ares. Orientées d'ouest-sud-ouest en est-nord-est, les nouvelles sépultures relèvent toutes de la seconde phase d'utilisation du cimetière, datée de la seconde moitié du VII^e siècle. Vers le sud, cinq d'entre elles se répartissent en deux courtes rangées. Vers l'ouest, deux sépultures sont situées à proximité immédiate de la tombe à enclos qui occupait le centre de la nécropole durant la première phase. La tombe à enclos occidentale ne semble par contre avoir attiré aucune sépulture tardive autour d'elle, si bien que la nécropole paraît opérer un retrait dans ce secteur.

Les neuf sépultures nouvellement étudiées présentent toutes des fosses de pleine terre ; à l'exception de quelques pierres de calage, aucun aménagement particulier n'y a été constaté. La présence de clous en fer et parfois de traces de limon de substitution plus sombre au fond des fosses, permet d'attester l'usage de contenants rigides en bois. À l'instar des autres inhumations de même période, les tombes ne comportent aucun mobilier funéraire ; seuls quelques fragments de céramique se trouvaient incorporés à leurs remplissages, à titre résiduel.

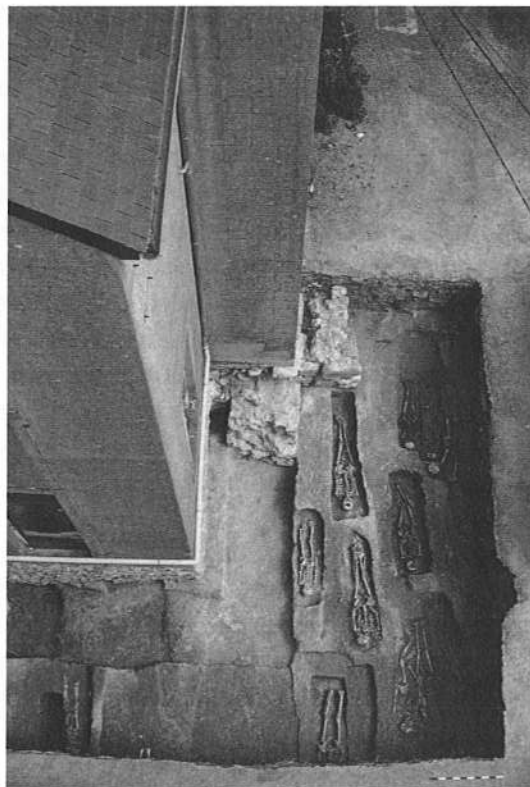
Quelques structures plus récentes ont également été rencontrées dans le secteur de la nécropole mérovingienne. Fossés parcellaires médiévaux, chemin et mare-abreuvoir du XVI^e-XVII^e siècle y témoignent d'infrastructures rurales établies à proximité directe de l'habitat villageois (fig. 1).

L'ancienne église *Notre-Dame de l'Assomption*

Transformée en logements depuis son rachat par un particulier en 1996, l'ancienne église paroissiale de *Haillot* fait régulièrement l'objet de travaux. Le placement de nouvelles canalisations le long du mur gouttereau méridional de l'édifice allait inévitablement porter atteinte au sous-sol archéologique, et en particulier au cimetière paroissial. Aussi, une zone de fouilles de 85 m² fut-elle ouverte au sud comme à l'ouest du bâtiment, en 2007. Si la superficie restreinte de l'emprise oblige évidemment à une certaine

⁸ VANMECHELEN, DANESI & YERNAUX, 2009, p. 212-213.

Fig. 2 : L'église et le cimetière paroissial en cours de fouilles : vue générale (Photo : R. Vanmechelen – SPW, Dir. Namur).



réserve, ces recherches ont néanmoins permis de reconnaître l'évolution architecturale générale du sanctuaire et de définir la stratigraphie funéraire à l'extérieur de l'édifice (fig. 2). Aussi, les données recueillies permettent-elles d'aborder quelques points d'histoire paroissiale.

Reconnu sur une longueur totale de 8,88 m, un alignement rectiligne de grands blocs de poudingue constitue la fondation du mur gouttereau méridional d'une première église mononef, d'une certaine importance. Au sud-ouest, une fondation de même nature fait retour vers le nord et matérialisait le mur pignon de la construction. En l'absence de toute sépulture antérieure recoupée, il est permis d'y reconnaître l'église primitive de Haillot. Sa construction peut raisonnablement être située au ^x^e siècle. Mentionnée au rang de *quarte chapelle* dans les documents d'archives, elle résulte du démembrement d'une église-mère dont l'identification fait l'objet d'hypothèses divergentes. Sa fondation pourrait alors accompagner la mise en place d'un habitat groupé, dont les bâtiments en bois, les fours et les ateliers de potiers ont été étudiés à proximité immédiate. Sa localisation à l'écart du château, comme son antériorité manifeste par rapport à la motte, démentent l'idée d'un ressort privé ou seigneurial au départ. Dédiée à l'Assomption de la Vierge, l'église est à la collation du chapitre d'Andenne, ce qui renforce inversement l'hypothèse du rôle exercée par cette institution ecclésiastique dans la création et la gestion du village des premiers temps.

L'église est complètement reconstruite durant le Bas Moyen Âge – vraisemblablement au ^{xiii}^e ou ^{xiv}^e siècle. Un nouveau mur gouttereau se substitue aux fondations de la nef « romane », dont il conserve strictement l'orientation. La maçonnerie, large et solide, est cette fois composée de moellons bruts de grès et de calcaire, liés au mortier de chaux blanc jaune. Par symétrie, la largeur de cette seconde église mononef peut être estimée à 7,25 m *extra-muros*. Mais le plan n'en demeure pas moins celui d'une petite église rurale mononef. Sa longueur reste inconnue, comme la configuration de son chœur d'ailleurs.

L'ajout d'une tour occidentale relève d'une troisième phase de construction. Véritablement encastrée dans la façade de l'église médiévale, sa construction nécessita d'ouvrir le pignon sur toute son élévation, jusqu'à la base des fondations. Seul un court tronçon de maçonnerie en a été conservé, à sa jonction avec la nef. Large de 1,20 m, la fondation y présente un appareil de petits moellons et un blocage de mortier de chaux jaune soutenu ; ailleurs, la maçonnerie a été complètement récupérée. Les éléments à disposition permettent de reconnaître à la tour un plan pratiquement carré et d'en préciser les dimensions, soit 5,60 m sur 5,50 m hors tout (3,15 m sur 3,10 m *intra-muros*). Ses fondations recoupent plusieurs sépultures antérieures. Un relevé de la tour, réalisé par l'architecte provincial Glibert en 1866, préalablement à sa démolition, détaille une architecture élancée à trois registres de hauteurs inégales, séparés de cordons larmiers et coiffés d'un clocher particulièrement effilé, percé d'ouïes. Au-delà de quelque fantaisie, la tour figure également comme telle dans les *Albums de Croÿ*, vers 1604. Stratigraphie et caractéristiques architecturales en situent la construction au ^{xvi}^e siècle, datation conforme à celle des fonts baptismaux (1^{ère} moitié du ^{xvi}^e siècle) qui devaient y prendre place, avant leur transfert vers l'église actuelle.

La nef médiévale subsista jusqu'au ^{xviii}^e siècle. Abattue, elle fut ensuite remplacée par une nouvelle église en briques sur soubassement de moellons calcaires, construite en 1782, à l'initiative du curé Jean-Joseph Bonhyver⁹. La construction adopte un plan classique à une large nef unique de trois travées prolongée d'un long chœur à chevet semi-circulaire. Sensiblement décalée vers le nord, elle s'aligne sur le côté méridional de la tour, qui est conservée.

⁹ HAILLOT, 1975, p. 306 ; GALER *et al.*, 1998, p. 13.

Devenue vétuste et trop exiguë, l'église est finalement désaffectée, au profit d'une nouvelle, construite sur les plans de l'architecte Jean-Lambert Blandot en 1870-1871, à 40 m de distance. Amputé de sa tour et flanqué d'un nouveau porche, le bâtiment est alors transformé aux fins d'y recevoir l'École des Filles au rez-de-chaussée et la Maison communale à l'étage.

Le cimetière paroissial

Quoique de superficie limitée, l'emprise des fouilles ouverte au pied de l'ancienne église a livré un total de 98 sépultures (fig. 2). En 2009, une large tranchée a étendu le diagnostic à la pelouse du Monument aux morts, au nord de l'église, livrant 15 sépultures supplémentaires. L'échantillon disponible pour le cimetière paroissial de Haillot porte donc sur un total de 113 tombes. La mixité sexuelle des défunts, ainsi que la représentation de toutes les catégories d'âge au décès (depuis 2 ans jusqu'à très âgé), s'avèrent *a priori* représentatifs d'une population paroissiale en milieu rural.

À l'exception de deux tombes perpendiculaires à l'église, les inhumations sont toujours orientées d'ouest-sud-ouest en est-nord-est, parallèlement aux murs gouttereaux de la nef, sur lesquels elles s'alignent. De légères nuances s'y observent néanmoins, sans pour autant revêtir de réelle portée chronologique. La tête des défunts a systématiquement été tournée vers l'est ; seul un cas d'orientation opposée correspond vraisemblablement à la sépulture d'un prêtre (xviii^e siècle). La répartition spatiale des tombes définit assez nettement des rangées relativement régulières pour chaque époque. Bien que l'étude n'en soit pas aboutie, la combinaison de plusieurs critères permet de répartir les sépultures en plusieurs phases et de suivre l'évolution des pratiques funéraires.

Les tombes les plus anciennes se regroupent en une rangée, à l'ouest de la première église. Les fosses sont soignées, rectangulaires. Une sépulture privilégiée se démarque par ses parois garnies de grandes dalles de pierre calcaire, dressées sur chant à la manière d'un caisson. Les fragments de céramique incorporés aux remplissages de ces premières inhumations relèvent pour l'essentiel de la production de l'atelier de potiers local et leur fournissent un *Terminus post quem* à la transition des x^e et xi^e siècles.

Les deux phases d'inhumation suivantes couvrent le reste du bas Moyen Âge (soit *grosso modo* du xii^e au xiv^e siècles). Plusieurs sépultures se caractérisent par les dimensions et le soin de leurs fosses. Les défunts y sont allongés dans des cercueils ou coffrages de bois rectangulaires, la tête fréquemment maintenue par des pierres (fig. 3).

Provisoirement datée des xv^e et xvi^e siècles, une nouvelle phase d'utilisation du cimetière se signale par des sépultures en pleine terre, moins soignées et dépourvues de contenant rigide ;

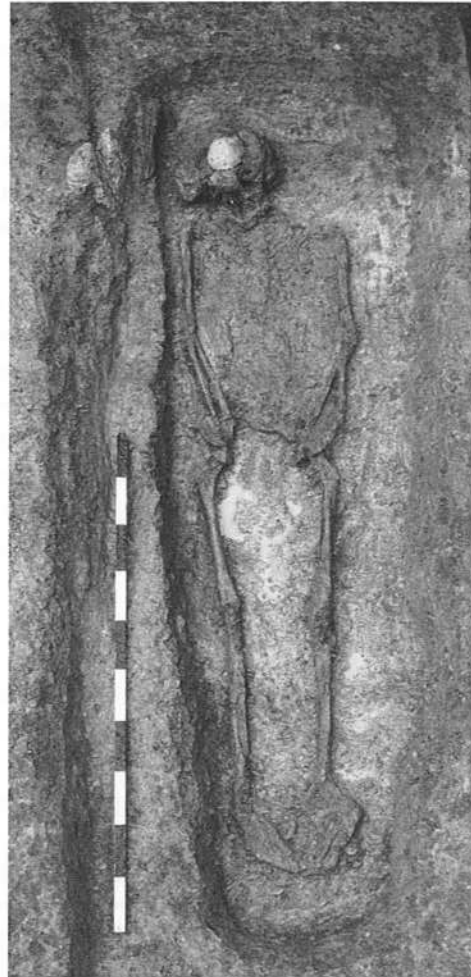


Fig. 3 : Cimetière paroissial : sépulture médiévale (T.159) (xiii^e-xiv^e s.) (Photo : V. Danese – SPW, Dir. Namur).

dans plusieurs cas, les observations anthropologiques de terrain permettent de supposer l'existence de contenants souples - probablement des linceuls.

Les inhumations des Temps Modernes s'accumulent en longues séquences funéraires, aux multiples recoupements. L'usage du cercueil cloué semble se généraliser dès le ^{xvii}^e siècle, tandis que boutons, agrafes, chaussures et médailles trahissent la réapparition des sépultures habillées au tournant des ^{xviii}^e et ^{xix}^e siècles.

Peut-être la reconstruction de l'église en 1782 suscite-t-elle l'extension de l'enclos cimétériel vers le nord. La tranchée d'évaluation ouverte dans ce secteur y a en effet rencontré les fondations d'un puissant mur de soutènement, limitant plusieurs rangées d'inhumations séparées d'allées courbes (fig. 4). Absente de la *Carte de Ferraris* (1772), cette extension du cimetière paroissial figure par contre sur le cadastre primitif, sous la forme d'un large dégagement de plan ovale, accolé à la parcelle de l'église. Les défunts y ont été inhumés jusqu'à la création du cimetière communal, en 1868 ; mais la présence de sépultures du ^{xix}^e siècle au sud de l'église démontre cependant que les enfouissements se sont prolongés sur l'ensemble de la surface consacrée.

Le presbytère

Le presbytère de Haillot prend place au sud-est de l'ancienne église. Toujours en fonction, il en subsiste aujourd'hui un beau logis en pierre, accolé à un reliquat de bâtiment plus ancien. Les recherches visaient notamment à y poursuivre l'étude du pôle paroissial du village. En effet, l'organisation du complexe presbytéral ne reflète-t-elle pas celle du village et de son évolution ? En 2007-2008, les fouilles se sont étendues à tout l'espace disponible du verger, au sud du bâtiment actuel comme à l'arrière de la Maison des Jeunes (ancienne École Maternelle).

L'emprise des fouilles y demeure morcelée, en raison des multiples contraintes rencontrées – et des arbres fruitiers en particulier. Tandis qu'en 2009, une campagne de relevés en archéologie du bâti a jeté les bases de l'évolution architecturale des bâtiments en élévation – essentiellement au niveau des caves et du grenier de la partie la plus ancienne.

Les terrassements et remaniements de terrain tardifs ont largement oblitéré les indices d'éventuelles occupations médiévales. Cinq trous de poteaux sont apparus à la surface du substrat schisteux, dans la moitié occidentale du verger, et pourraient correspondre à une première occupation. Leur datation est mal assurée, mais sans doute sont-ils à rattacher à l'habitat groupé des ^x^e-^{xi}^e siècles. À l'évidence, les constructions y sont cependant moins denses qu'au centre



Fig. 4 : Extension moderne du cimetière paroissial : des inhumations en rangées (1782-1868) (Photo : R. Vanmechelen – Archéolo-)

de l'établissement. Le bas Moyen Âge se signale essentiellement par une fosse, partiellement reconnue dans le secteur nord-ouest de l'emprise. Le matériel céramique incorporé à son comblement en daterait l'abandon du ^{xiii}^e siècle environ.

Les structures attribuables aux Temps Modernes font par contre la preuve d'une organisation cohérente du complexe presbytéral. Propriété ecclésiastique d'une certaine importance, elle inscrit ses diverses composantes dans un ensemble de plan trapézoïdal, large de plus de 40 m et partiellement clôturé de murs. Trois bâtiments y encadrent une cour.

Au nord, directement contigu à l'église et à son cimetière, le bâtiment d'habitation est partiellement conservé en élévation, à l'ouest du presbytère actuel, qui l'intègre au titre d'annexe¹⁰. La plus ancienne phase de construction identifiée correspond au parement de petits moellons calcaires régulièrement assisés de la façade méridionale. Aucun percement n'y semble d'origine. Par contre, une couture verticale soulignerait l'anglée originelle du bâtiment. Un encorbellement en deux ressauts successifs paraît marquer l'existence d'un étage en léger surplomb. L'arasement du pignon d'origine est encore visible au niveau du plancher du grenier. La construction devait initialement être plus haute et moins profonde, mais surtout se développer bien davantage vers l'ouest. Tout concourt à l'identifier au logis de la cure, peut-être prolongé d'étables ou d'écuries dans le même volume.

Un deuxième bâtiment, perpendiculaire au logis, ferme la cour à l'ouest. Les segments de murs appréhendés dans l'emprise des fouilles lui désignent un plan rectangulaire, d'une largeur de 10,50 m pour une longueur attestée de 17,45 m au moins ; la surface intérieure, estimée à 180 m² environ, était divisée transversalement en deux espaces d'inégale importance par un mur de refend. Son plan comme son volume ou sa localisation suggèrent d'y reconnaître la grange aux dîmes, mentionnée dans les documents d'archives. Une datation de la construction au ^{xvii}^e siècle paraît pertinente.

Du côté opposé, une seconde dépendance ferme la cour vers l'est. Quoique fortement arasées, les fondations de l'angle sud-ouest de la construction ont été reconnues (fig. 5). Un puits prend place à l'intérieur du bâtiment, de même qu'une longue fosse. Ces équipements pourraient attribuer à ces dépendances les fonctions de *fournil* et *brasserie*, recensées dans la documentation écrite. La reconstruction en pierre de la brasserie y est notamment mentionnée vers 1690. Entre les annexes et la grange, la cour du complexe se caractérise par un décaissement conséquent du substrat rocheux, recouvert par endroits d'un empierrement serré de petits blocs calcaires.

¹⁰ HAILLOT, 1975, p. 306.

Fig. 5 : Le presbytère : l'aile orientale des dépendances, au devant du logis du ^{xix}^e siècle (Photo : S. Lefert – Archéolo-J).



Ces dispositions s'avèrent conformes à l'organisation du presbytère, telle qu'elle apparaît sur la *Carte de Ferraris* (1772-1777) ou les cadastres anciens. Pareille configuration remonte manifestement au XVII^e siècle, mais pérennise probablement un schéma antérieur, établi au départ de constructions légères disparues.

L'ensemble fait l'objet de plusieurs campagnes de travaux et réparations dans le courant du XVIII^e siècle, sans qu'en soit cependant modifiée la disposition générale. À en lire les documents d'archives, la grange dîmière ferait l'objet d'une reconstruction vers 1725 ; une reprise de maçonnerie pourrait s'y rapporter. L'encadrement de porte en pierre de taille du corps de logis, ainsi que les traces des deux baies de la travée orientale, y témoignent également d'une seconde phase de construction, datée de 1736 par un blason millésimé sur le linteau comme par les archives ; une cave au moins serait également creusée en sous-œuvre du bâtiment et suppose également une extension du bâtiment vers le nord. Un petit fossé et plusieurs fosses, de datation apparemment récente, ont été constatés à proximité immédiate des dépendances orientales. Entre ces bâtiments, la cour a également fait l'objet de quelques aménagements. Une allée pavée longeait le logis ; tandis qu'une profonde excavation de plan rectangulaire, alimentée par deux rigoles, faisait vraisemblablement office de mare ou de vivier.

Vu le coût des réparations à y apporter, le presbytère fait finalement l'objet d'un programme de transformation radical en 1844-1845. Le vieux logis avait déjà été largement altéré dans le courant de la première moitié du XIX^e siècle, amputé d'une part de sa longueur dans le cadre de modifications portées à la voirie. Il est alors réduit à portion congrue, tandis qu'est décidée la construction d'un nouveau logis, accolé à son pignon oriental. Il s'agit cette fois d'un beau logis classique à double corps, sur deux niveaux. La liaison des deux corps de bâtiments, comme leurs charpentes, procèdent de cette importante refonte. La grange aux dîmes et les autres dépendances sont arasées. La cour est remblayée, transformée en verger ; un drain en maçonnerie la traverse obliquement.

Le cœur du village

Ainsi, le centre ancien du village aura-t-il vu disparaître le château d'abord, puis l'importante ferme seigneuriale ; l'habitat villageois s'était déjà progressivement déplacé, repoussé par les appétits en terres de la ferme principale, et attiré sans doute par le potentiel économique de la Route de Huy notamment. La cure elle-même s'est délestée de ses appendices fonctionnels. Au terme de ce processus de désertion du noyau villageois, le centre ancien ne conservera finalement que ses organes « publics » - l'église, l'école, la maison communale et le presbytère – au profit d'un habitat dispersé sur le terroir en fermes isolées et en hameaux.

Bibliographie

GALER N., GONNE O., LAGNEAU J.-M., RONVEAUX A. & VOS P., 1998 : *Ohey autrefois. Cartes postales et documents inédits*, Dinant.

Haillot, 1975 : Haillot, Égl. paroiss. N.-D. de l'Assomption et Haillot, R. de l'Église, in : *Province de Namur. Arrondissement de Namur*, t. 2, Liège (Le Patrimoine monumental de la Belgique, 5), p. 305-306.

VANMECHELEN R., 2002 : Le monde rural en Condroz namurois, du I^{er} au XIX^e siècle: bilan de 10 années d'activités, *Vie Archéologique*, 57-58, p. 183-194.

VANMECHELEN R., (avec la collaboration de CHANTINNE F., DEFGNÉE A. & LEFERT S., 2007 : *La Cense del Tour* à Haillot (Ohey). Un centre domanial en Condroz namurois (X^e-XIX^e siècles), in : BREYER C. (dir.), *Actes des VII^e Congrès de l'Association des Cercles francophones d'Histoire et d'Archéologie*

de Belgique (AFCHAB) et LIV^e Congrès de la Fédération des Cercles d'Archéologie et d'Histoire de Belgique. Congrès d'Ottignies - Louvain-la-Neuve, 26, 27 et 28 août 2004, Volume 1, Bruxelles, p. 272-307.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F. & LEFERT S., à paraître : Ohey/Haillet : le presbytère et le complexe agricole proche du château, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 17.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F. & LOICQ S., 2009 : Ohey/Haillet : château et presbytère, au cœur du village, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 16, p. 207-211.

VANMECHELEN R., CHANTINNE F., VERBEEK M. & LEFERT S., 2007 : La «Cense del Tour», à Haillet (Ohey): château et basse-cour (Nr.), *Archaeologia Mediaevalis*, 30, p. 158-164.

VANMECHELEN R., DANESE V. & DEFGNÉE A., 2007 : Haillet (Ohey), rue des Écoles: cimetière mérovingien, habitat rural et moules à cloches (Nr), *Archaeologia Mediaevalis*, 30, p. 165-172.

VANMECHELEN R., DANESE V. & DEFGNÉE A., 2008 : Ohey/Haillet : cimetière mérovingien et habitat rural médiéval, rue des Écoles, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 15, p. 209-213.

VANMECHELEN R., DANESE V. & YERNAUX G., 2009 : Ohey/Haillet: du cimetière mérovingien à l'église paroissiale à Matagne, *Chronique de l'Archéologie Wallonne*, 16, p. 212-216.

VANMECHELEN R. & DE LONGUEVILLE S., 2007 : Habitat rural et production céramique : l'atelier de potier de Haillet, Belgique (10^e-11^e siècles), in : KLÁPSTE J. & SOMMER P. (dir.), *Arts and Crafts in Medieval Rural Environment, Ruralia, VI (22nd-29th September 2005, Szentendre - Dobogókő, Hungary)*, Turnhout, p. 339-353.

VANMECHELEN R. & VRIELYNCK O., 2009 : Bossut-Gottechain et Haillet (Belgique) : deux cimetières mérovingiens, deux expressions de la sépulture privilégiée, in : ALDUC-LE BAGOUSSE A. (dir.), *Inhumations de prestige ou prestige de l'inhumation ? Expressions du pouvoir dans l'au-delà (IV^e-XV^e siècle)*, Caen, Publications du CRAHM, (Tables rondes du CRAHM, n°4), p. 23-67.

Deuxième phase de l'intervention archéologique préalable aux travaux de la résidence Churchill, avenue Churchill à Dinant : origines de la ville, parcellaire médiéval, artisanat (Nr.)

VERBEEK MARIE et SIEBRAND MICHEL

Les travaux entrepris en 2007 pour rénover et agrandir la résidence Churchill (maison de repos située avenue Churchill, au centre de Dinant, le long de la Meuse) sont entrés dans une seconde phase d'exécution, comprenant la démolition et reconstruction d'une aile du bâtiment, datée de la seconde moitié du xx^e siècle. Préalablement aux travaux, le Service de l'archéologie du SPW – province de Namur - a pu réaliser une fouille préventive d'un mois en septembre 2009.

Cette intervention, menée directement à côté de celle de 2007¹ avait pour objectif de compléter les résultats que cette première fouille avait engrangés. Malheureusement, du fait des

¹ VERBEEK & DANESE, 2009.

INHOUDSTAFEL - TABLE DES MATIÈRES - INHALTSVERZEICHNIS

ACKE BERT & BRADT TOMAS Archeologische prospectie gemeentehuis Maldegem (O.-VI.)	5
ACKE BERT & BRADT TOMAS Archeologisch onderzoek in de Sint-Hermeskerk te Ronse (O.-VI.)	5
ACKE BERT & TROMMELMANS RAF Archeologisch onderzoek site Bogaardenklooster te Diest (VI.-Br.)	7
ACKE BERT & TROMMELMANS RAF Archeologische prospectie Vismarkt te Diksmuide (W.-VI.)	12
BELDÉ GRIET, BRU MARIE-ANNE, MESTDAGH BERT & VERMEIREN GEERT Archeologisch onderzoek op het Emile Braunplein, Gent (O.-VI.)	13
BERKERS MAARTEN, BRU MARIE-ANNE & VERMEIREN GEERT Archeologisch onderzoek op de Korenmarkt in Gent (deel 3) (O.-VI.)	21
BERKERS MAARTEN, LALEMAN MARIE CHRISTINE, STEURBAUT PETER & STOOPS GUNTER Archeologisch onderzoek in Gent in 2009 (O.-VI.)	22
BLANCHART HANS Lokalisering van de 17e-eeuwse verdedigingslinie tussen Ieper en Komen (W.-VI.)	25
BRACKE MAARTEN Turnhout – Jacobsmarkt (Antw.)	27
BRACKE MAARTEN & STEPHAN DELARUELLE Turnhout-Brepols (Turnova) (Antw.)	30
BRUGGEMAN JORDI Vroeg Aziatisch porselein in het zuidelijke deel van de Nederlanden. Evaluatie van de huidige kennis	31
CERCY CHRISTINE Lille, rue du Palais Rihour - la tour de l'Angèle et l'enceinte médiévale de Lille (XIV^e-XVII^e siècle) (France)	33
CHANTINNE FRÉDÉRIC & MIGNOT PHILIPPE L'église de Jamagne (Philippeville/Nr) : des fouilles préventives pour une destruction programmée	35
CHARRUADAS PAULO & SOSNOWSKA PHILIPPE Un nouveau programme de recherche archéologique sur le bâti bruxellois d'Ancien Régime. Démarches et perspectives (Région Br.)	37
CLAES BRITT Archeologische evaluatie ter hoogte van het Gesuklooster, Sint-Joost-ten-Node (Br. Gewest)	38
COLLETTE OLIVIER, HELLER FRÉDÉRIC, MALEVEZ AGNÈS, VAN HOVE MARIE-LAURE, WILLEMS DIDIER & YERNAYX GENEVIÈVE Nivelles – Grand-Place (Br. Wal.) : observations préliminaires archéologiques, géologiques et anthropologiques	40
DEGRAEVE ANN Enkele werfopvolgingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest	42
DE GROOTE KOEN, MOENS JAN & AMEELS VERA. Verzegeld door de eerste stadswal. Merovingische nederzettingssporen onder de speelplaats van het Sint-Jozefscollege te Aalst (O.-VI.)	43
DE LOGI ADELHEID, VAN HOLME NELE, DECONYNCK JASPER & RENIERE SIBRECHT Volmiddeleeuwse erven aan de Koolstraat te Belzele, Evergem (O.-VI.)	48
DE LONGUEVILLE SYLVIE & VERBEEK MARIE Onhaye/Gérin (Nr.) : une nouvelle production de céramique médiévale mosane ?	52
DENIS MARCELINE Regards sur l'établissement médiéval de Quaregnon(Ht). Bilan des campagnes 2008-2009	55
DERAMAIX ISABELLE Tournai (Ht) : vestiges de la porte sainte Catherine dans une cave de la rue Saint Piat	60
DESPRIET PHILIPPE Project "10.000 Jaar Menen" (W.-VI.)	62

DESPRIET PHILIPPE Stadskernonderzoek in Kortrijk (W-Vl.)	62
DEVOS YANNICK, VRYDAGHS LUC & MODRIE SYLVIANNE avec COURT-PICON MONA, DELIGNE FANCHON & LAURENT CHRISTINE L'étude des Terres Noires bruxelloises l'exemple du site de l'hôtel d'Hoogstraeten (Région Br.)	63
DHAEZE WOUTER, HANTSON WILLEM, DEWILDE MARC & VANHOUTTE SOFIE Archeologisch onderzoek aan de zuidwestelijke hoek van de markt van Oudenburg (W-Vl.). Vol- en laatmiddeleeuwse bewoningslagen en resten van de laat- en postmiddeleeuwse lakenhalle en herberg	65
DHAEZE WOUTER & VANHOUTTE SOFIE Bewoningssporen uit de volle en late Middeleeuwen en de Nieuwe Tijd op de site Oudenburg-Riethove (W-Vl.) - onderzoek 2009	71
DOSOGNE MICHÈLE Charleroi (Ht.): mise au jour des vestiges de la fortification d'époque hollandaise lors de travaux au quai de Brabant	73
DOSOGNE MICHÈLE & CHANTINNE FRÉDÉRIC Intervention archéologique préventive rue Montgomery à Enghien (Ht.)	74
DOSOGNE MICHÈLE, INGELS DOLORES, LEDUC CHRISTOPHE & SARTIEAUX PIERRE Mons /Hyon (Ht.) : interventions archéologiques dans le cadre du projet urbanistique « L'Île aux Oiseaux »	75
DUFOUR JEAN-YVES Une remise de chasse moderne à Roissy-en-France (Val-d'Oise, France)	77
DUMONT GAËLLE Mons (Ht) : surveillance archéologique dans le chœur de la collégiale Sainte-Waudru	78
EGGERMONT NELE, BRADT TOMAS, WYNS GWENDY, LEHOUCQ ALEXANDER & ACKE BERT Golf "Hof ter Hille" te Oostduinkerke-Wulpen: voorlopige resultaten van de archeologische opgravingen (Koksijde, W-Vl.)	82
GAUTIER PATRICE & SOSNOWSKA PHILIPPE Autour de la place de la Vieille-Halle-aux-Blés. L'ancien relais postal « La Couronne d'Espagne » à Bruxelles. Étude d'archéologie du bâtiment (Région Br.)	87
HILLEWAERT BIEKE, HUYGHE JAN, VAN BESSEN ELISABETH, DECRAEMER STEFAN Middeleeuwse onderzoekresultaten uit kleinschalig onderzoek in Brugge (W-Vl.)	90
HILLEWAERT BIEKE & HUYGHE JAN De kerk van het verdwenen Koudekerke in Heist (Knokke-Heist, W-Vl.)	94
HILLEWAERT BIEKE & HUYGHE JAN Middeleeuwse sporen in het centrum van Torhout (W-Vl.)	96
KLINKENBORG SIGRID, DE MAEYER WOUTER, CLEMENT CATELINE & CHERRETTÉ BART Archeologisch onderzoek op de Graanmarkt te Ninove (O.-Vl.)	97
LEHOUCQ ALEXANDER De Cisterciënzerabdij ten Duinen te Koksijde vóór de baksteenbouw (1107-1214). Belangrijke nieuwe bevindingen omtrent de vroegste fases (W-Vl.)	101
MEGANCK MARC Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles : le Quartier Louise et Ganshoren (Région Br.)	104
MIGNOT PHILIPPE Le cimetière de l'ancienne église de Froidlieu (Wellin, Lx.)	106
MODRIE SYLVIANNE Évocation de l'église du prieuré de Rouge-Cloître à Auderghem (Région Br.)	107
MODRIE SYLVIANNE Le pont-levis de la porte de Hal à Bruxelles (Région Br.)	108
NEURAY BRIGITTE Abbaye de Stavelot (Lg.). L'étude des enduits peints mérovingiens et carolingiens réalisée par Emmanuelle Boissard-Stankov (Centre d'Etudes Médiévales d'Auxerre)	111

PETERS CATHERINE & TAILDEMAN FRÉDÉRIC Chantiers archéologiques et découverte fortuite à Huy (Lg.) en 2009 : le Bassinia et les remparts	113
REYNS NATASJA Nieuwe aanwijzingen voor glasproductie in Antwerpen (Antw.)	118
SIEBRAND MICHEL Archéologie préventive à la rue des Bouchers. Du 1^{er} siècle PCN au 20^e siècle PCN (Nr.)	120
SOSNOWSKA PHILIPPE Vestiges du couvent des Chartreux, rue des Fabriques 12-14 à Bruxelles (Région Br.)	124
SOSNOWSKA PHILIPPE Étude archéologique du bâti de la Ferme Rose à Uccle. Premières lectures et perspectives chronologique (Région Br.)	126
THOMAS NICOLAS, VERBEEK MARIE & PLUMIER JEAN Ateliers et productions métallurgiques à Dinant et Bouvignes au Moyen Âge (13^e-16^e siècles) (Nr.) : les laitons mosans sont-ils tous des laitons ?	127
TIRI WIM Van gasthuis naar landhuis. Archeologisch onderzoek rond het landhuis op domein Roosendaal (Sint-Katelijne-Waver, Antw.)	133
VAN DE VIJVER MIEKE, KEPPENS KRISTOF, SCHYNKEL EVELYN & DALLE SARAH Een landelijke nederzetting uit de 12e eeuw te Evergem-Ralingen (O.-VI.)	135
VAN LIEFFERINGE NICK Een nederzetting uit de volle middeleeuwen in Vorst (Laakdal)	138
VANMECHELEN RAPHAËL, CHANTINNE FRÉDÉRIC & LEFERT SOPHIE Établissements périphériques du village de Haillot (Ohey, Nr.) : de la rue de l'Eglise à la vallée du Lilot (2008-2009)	140
VANMECHELEN RAPHAËL, DANESE VÉRONIQUE, SOSNOWSKA PHILIPPE & LEFERT SOPHIE L'archéologie au coeur du village de Haillot (Ohey, Nr.) : église paroissiale et presbytère (2007-2009)	145
VERBEEK MARIE & SIEBRAND MICHEL Deuxième phase de l'intervention archéologique préalable aux travaux de la résidence Churchill, avenue Churchill à Dinant : origines de la ville, parcellaire médiéval, artisanat (Nr.)	153
VERBEEK MARIE & SAINT-AMAND PASCAL Mur du couvent des Croisiers redécouvert à Dinant, « en île » (Nr.)	158
VERMEERSCH JEROEN De monitoring van drie 17e eeuwse beschermd scheepswrakken in de Waddenzee (gem. Texel, Nederland)	163
Bibliografie - Bibliographie - Bibliographie	165
Inhoudstafel - Table des matières - Inhaltsverzeichnis	169

